

CIO, 24 mars 2017

<http://www.cio-online.com/actualites/lire-laval-virtual-2017-la-realite-virtuelle-ou-augmentee-multiplie-ses-usages-en-entreprises-9246.html>

La formation dopée à la VR

Sur la formation aussi, la VR se fait une place au soleil, notamment dans le monde médical. La start-up Simforhealth, distinguée d'un prix de l'innovation médicale au CES, a par exemple déployé ses solutions auprès des CHU de Nice, Angers et Bordeaux. Elles permettent de simuler des interventions et des cas en situation réelle à l'aide de casque HTC Vive et des capteurs de mouvement associés. « Aujourd'hui, 22 000 professionnels de santé se sont formés sur nos solutions », se targue Ronan Le Quéré, directeur général de Simforhealth.



Avec ses solutions, Simforhealth, a déjà permis de former 20 000 personnels médicaux à travers le monde. (crédit : O.B.)



Dans le monde médical, la VR ne s'applique pas uniquement à la formation. Il peut devenir un véritable médicament. « Pour les troubles de l'anxiété comme les phobies, nous avons des taux de rémission de 80% grâce à la réalité virtuelle », témoigne Eric Malbos docteur et chercheur en psychiatrie à l'Assistance Publique Hopitaux de Marseille. Depuis 15 ans, il développe et test lui-même ses propres solutions adaptées à différentes pathologies psychiatriques. « Ce n'est pas nouveau d'utiliser de la VR pour soigner des patients. Mais aujourd'hui les solutions sont beaucoup plus abordables. Alors qu'auparavant il fallait déboursier des dizaines de milliers d'euros, aujourd'hui, un médecin peut s'en sortir avec un investissement de 2000 euros », explique le docteur. La start-up Virtualis, fondée par un kinésithérapeute, commercialise elle aussi ses solutions pour aider à soigner les phobies ou pour faire de la rééducation. Elles sont aujourd'hui utilisées par plus de 120 médecins en France.

Ce que nous apprend le Laval Virtual c'est que si les usages de la VR étaient donc, pour certains, déjà connus depuis plusieurs années, le fait que la technologie devienne de plus en plus abordable dope leur adoption.

Healthy Simulation, 31 mars 2017

<http://healthysimulation.com/10423/simforhealth-chosen-as-ehealth-innovator-at-ces-2017/>



Healthy Simulation
Sharing and Growing the Field of Healthcare Simulation

Home About Product Reviews Resources Services Job Listings ***NEW* Vendor Finder**

Sign Up!

Get the BEST of HealthySimulation.com with our FREE Monthly Newsletter!

Name:

Email:

Submit

We respect your [email](#) [privacy](#)



Now Over 3,500 Sim Champs Strong!

Gain FREE access to our Eight HD-recorded HealthySimAdmin Sessions Valued at \$450.00.

SimforHealth Chosen As eHealth Innovator at CES 2017



Recently at the World's Largest Annual Consumer Electronics Show (CES) in Las Vegas, French-based Sim For Health was recognized as 1 of the 4 leading e-Health Innovators at the event!

SimforHealth, in its first appearance at the event, was nominated for its first emergency pulmonological virtual clinical case, developed with the HTC Vive headset and created in partnership with the [Medical Simulation Center](#) at Nice Medical School. This selection is a real honor for the company and a reward for SimforHealth's international expansion and desire to develop alongside other players in the healthcare industry with its digital simulation training solutions.



Next Generation Harvey®
The Cardiopulmonary Patient Simulator

[Click to learn more](#)



More than \$4,000 saving with SAM 3G

Cardionics
The Official Resuscitator

Promotional Offer
★ April 1st-Sep 31st



July 18-20 VA
healthysimulation.com/10843/serious-...

Healthy Simulat...
@HealthySim

Embed View on Twitter

Shop Now


The Comprehensive Textbook of Healthcare Simulation
\$62.30 \$89.99 Prime
★★★★☆ (3)
Ads by Amazon

Unexpected Health, Fitness and Wearable Tech ...

FITNESS TECH

SimforHealth offers an immersive, interactive and collaborative approach to the training of health professionals, in line with the ethical concept "Never the first time with the patient". Their solutions help patient management via virtual consultations relying on different methods and technologies including 3D real-time simulators, serious games, virtual reality, mixed or augmented reality. The SimforHealth teams provide a totally customized development of your clinical cases, including, on request, specific technologies and methods such as medical imaging, videos, and 3D modeling. With the help of health professionals, they take care of all the developmental parameters of the clinical cases, including patient profile, in-depth clinical investigations, viewing of test results, varied environments, medical records, realistic dialogues etc., resulting in a high quality immersive and interactive solution.

[Learn more at the SimforHealth website!](#)

Top 10 Most Read Articles

10. How to Produce a Sim Lab Video Orientation
9. Top 50 Best Of Medical Simulation Articles of 2014
8. CAE Healthcare Topics
7. Laerdal Topics
6. What to Really Look For When Hiring A Sim Tech


Easily observe, record and debrief medical simulations with VALT.
[Learn More >>](#)



Sud-Ouest, 21 mars 2017

Une nuit pour créer son réseau en Aquitaine

BORDEAUX Pour sa 7^e édition, La Nuit des réseaux se tiendra le 27 mars au Palais des congrès

Dédié à tous les « réseauteurs », c'est le rendez-vous annuel des acteurs économiques et citoyens du territoire aquitain. Pour sa 7^e édition, La Nuit des réseaux rassemble au Palais des congrès de Bordeaux, une quarantaine de réseaux aquitains, soit près de 600 personnes attendues. L'opportunité pour les clubs et les associations à vocation professionnelle de se rencontrer, partager, fédérer et créer du lien lors d'un échange unique dans la région.

Organisé par l'Association des professionnels de la communication en Aquitaine (Apacom), La Mêle – une association toulousaine de promotion des entreprises du numérique – et le Congrès et expositions de Bordeaux (CEB), l'événement (qui débutera à 16 heures) sera aussi l'occasion de débattre sur le thème « L'Homme, cet animal neurosocial ». Avec la participation de trois intervenants : Sophie Tironel, chercheuse à l'Inserm et au CNRS ; Damien Tokatlian, écrivain handisport, médaillé paralympique ; et Jérôme Leleu, président d'Interactive Healthcare, une agence spécialisée dans l'e-santé.



La 7^e Nuit des réseaux, un accélérateur de lien social.

PHOTO AGENCE APPA

« Au-delà du mythe du cercle et des loges, Bordeaux est une ville ouverte, creuset d'échanges, de négoce, de connexions. Cette soirée permet d'agiter les neurones autour d'une table-ronde. Par ailleurs, chacun sera placé par tirage au sort pour favoriser les rencontres et d'éventuelles synergies », indique Charles-Marie Boret, initiateur de La Nuit des réseaux pour l'Apacom.



Le Journal du Palais de Bourgogne Franche-Comté, 21 mars 2017

DU 20 AU 26 MARS 2017 - N° 4542

ENTREPRISES

Santé. Une journée dédiée à la simulation numérique en santé s'est tenue, jeudi 9 mars, à l'UFR des Sciences de Santé à Dijon. Au programme : serious-game, consultations avec des patients virtuels, cas cliniques 3D temps réel, simulation numérique, immersion avec casque de réalité virtuelle...

Des “malades imaginaires” au service de la formation en santé



Jeudi 9 mars, si vous passez par les couloirs de l'UFR des Sciences de Santé à Dijon, vous pouvez, sans autre forme de procès, vous retrouver à devoir pratiquer en urgence un pneumothorax auprès d'un patient d'un hôpital américain. En effet, de 10h à 18h, un stand était installé dans le couloir principal de l'UFR, proposant, notamment, aux étudiants, enseignants et institutionnels concernés par la formation en santé de découvrir les outils de simulation numérique et leur potentiel pour l'apprentissage initial et continu des connaissances. Les visiteurs ont pu tester un casque de réalité virtuelle et jouer le rôle d'un interne devant prendre en charge un patient en urgence. Une plateforme de création, consultation et diffusion de cas cliniques virtuels baptisée *MedicActiv* était également présentée par la société SimforHealth, éditeur de solutions numériques pour la formation initiale et continue en santé, à l'origine de l'évènement. En soirée, s'est tenue une conférence réunissant des acteurs de la formation en santé sur le territoire pour aborder



À l'aide d'un casque HTC Vive, les visiteurs du stand SimforHealth ont pu déambuler dans les couloirs d'un hôpital virtuel « plus vrai que nature », interagir avec les personnels numériques et soigner un patient atteint d'un pneumothorax en accomplissant les soins appropriés grâce aux « mains virtuelles ». À droite sur la photo : Guillaume Brun, chef de projet chez SimforHealth.

les enjeux pédagogiques de la formation par simulation numérique. Elle était animée par Guillaume Brun, ancien étudiant à l'université de Bourgogne, aujourd'hui pharmacien et chef de projet e-santé chez SimforHealth. Ces Rencontres de la simulation numérique en santé (RSNS) ont débuté le 24 janvier à l'université de Bordeaux, ville hébergeant la société SimforHealth. « Dijon est la troisième étape de ce tour de France qui va à la

rencontre des acteurs de la formation dans les CHU, facultés de médecine, de pharmacie, instituts de soins infirmiers, centres de simulation... afin d'aborder le potentiel d'évolution de la formation en santé grâce à la simulation numérique et de démocratiser ce nouvel outil d'enseignement. Un outil qui répond notamment à la recommandation de la Haute autorité de santé (HAS) : « Jamais la première fois sur le patient » en permettant de s'entraîner vir-

tuellement à des gestes et des procédures avant de pratiquer. Il est aussi en phase avec les nouveaux besoins d'apprentissage (seul ou en groupe, en présentiel ou à distance) », explique Sophie Hervé, responsable marketing et communication chez SimforHealth. L'évènement fera halte notamment à Besançon, à l'UFR Sciences médicales et pharmaceutiques (SMP) de l'université de Franche-Comté, le 6 avril. Il est piloté par Guillaume Brun qui est un « adepte du voyage » puisqu'il a, durant ses études en pharmacie, réalisé un tour du monde de deux ans, seul et à moto, à la rencontre des pharmaciens pour son projet « Ma pharmacie du bout du monde ». La startup française SimforHealth, lancée en 2008, a déjà formé, via ces technologies virtuelles, plus de 22.000 professionnels de santé dans le monde. Afin de poursuivre son activité à l'international et asseoir sa croissance, SimforHealth a clôturé, début mai 2016, un tour de table d'un montant de 5 millions d'euros.

FREDERIC CHEVALIER



Le Courrier de Gironde, 24 mars 2017

Vivre en Gironde économie

Le réseau d'abord

La septième édition de la Nuit des Réseaux d'Aquitaine aura lieu le 27 mars au Palais des Congrès de Bordeaux.

Organisé par l'Apacom (Association des professionnels aquitains de la communication) et CEB (Congrès et Expositions de Bordeaux), la Nuit des Réseaux a pour objectif de « permettre aux réseaux économiques de se rencontrer dans un cadre convivial, avec un esprit associatif. Ici pas d'enjeu politique ou institutionnel », explique Charles-Marie Boret, initiateur de l'événement pour l'Apacom. Créé par et pour des associations pro, « son but est de partager des questions et des préoccupations communes ».

Plusieurs familles de réseaux ont été identifiées : les métiers (communicants, dirigeants commerciaux...), les territoires (clubs de Mérignac, Bordeaux-nord...), les anciens (des Écoles, etc.), les thèmes (développement durable,



Une quarantaine de réseaux et près de six cents personnes seront mobilisées pour l'occasion.

Ph. Agence AFP

social...) ou ceux réservés aux femmes (LConnect, Les Pionnières...). Charles-Marie Boret a constaté que « les réseaux sont très divers. On se heurte au fait qu'ils sont instables, car très différents. » Pour lui, être connecté aux autres réseaux, être ouverts,

Plusieurs temps forts vont ponctuer la soirée du 27 mars : elle débutera à 16h avec un concours de pitches où chaque réseau aura deux minutes pour se présenter ; à 18h, le thème *L'homme, cet animal neurosocial* ; et si la réussite personnelle dépendait de notre réseau relationnel ?

sera débattu au cours d'une table-ronde « très éclectique » avec Sophie Tronel (chercheuse Inserm et CNRS, Institut Neurosciences Bordeaux), Damien Tokatlian (escrimeur handisport, médaillé paralympique et mondial) et Jérôme Leleu (président d'Healthcare, agence digitale spécialisée dans l'e-santé) ; à partir de 19h, un cocktail - pour échanger de manière informelle - est prévu avant le dîner, qui sera ponctué d'animations. « Cela permet de dynamiser son activité professionnelle et son territoire. Des synergies personnelles et professionnelles se créent autour de cette soirée. C'est la rencontre avec les autres qui peut générer la possibilité de faire », assure Charles-Marie Boret.

Anna DAVID

www.aquitaine-nuit-des-reseaux.com



Distributique, 23 mars 2017

Distributique

www.distributique.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 4

[Visualiser l'article](#)

Sur la formation aussi, la VR se fait une place au soleil, notamment dans le monde médical. La start-up Simforhealth, distinguée d'un prix de l'innovation médicale au CES, a par exemple déployé ses solutions auprès des CHU de Nice, Angers et Bordeaux. Elles permettent de simuler des interventions et des cas en situation réelle à l'aide de casque HTC Vive et des capteurs de mouvement associés. « Aujourd'hui, 22 000 professionnels de santé se sont formés sur nos solutions », se targue Ronan Le Quéré, directeur général de Simforhealth.



Avec ses solutions, Simforhealth, a déjà permis de former 20 000 personnels médicaux à travers le monde. (crédit : O.B.)

Dans le monde médical, la VR ne s'applique pas uniquement à la formation. Il peut devenir un véritable médicament. « Pour les troubles de l'anxiété comme les phobies, nous avons des taux de rémission de 80% grâce à la réalité virtuelle », témoigne Eric Malbos docteur et chercheur en psychiatrie à l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille. Depuis 15 ans, il développe et test lui-même ses propres solutions adaptées à différentes pathologies psychiatriques. « Ce n'est pas nouveau d'utiliser de la VR pour soigner des patients. Mais aujourd'hui les solutions sont beaucoup plus abordables. Alors qu'auparavant il fallait déboursier des dizaines de milliers d'euros, aujourd'hui, un médecin peut s'en sortir avec un investissement de 2000 euros », explique le docteur. La start-up Virtualis, fondée par un kinésithérapeute, commercialise elle aussi ses

[Visualiser l'article](#)

solutions pour aider à soigner les phobies ou pour faire de la rééducation. Elles sont aujourd'hui utilisées par plus de 120 médecins en France.

Ce que nous apprend le Laval Virtual c'est que si les usages de la VR étaient donc, pour certains, déjà connus depuis plusieurs années, le fait que la technologie devienne de plus en plus abordable dope leur adoption.



L'Express, 29 mars 2017

L'EXPRESS

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 338239

Date : 29 MARS / 04
AVR 17
Page de l'article : p.104,105,1
Journaliste : Stéphanie Benz



Page 1/4

DÉCOUVERTE

SIMULER... POUR MIEUX SOIGNER

A l'instar des pilotes d'avion, les médecins disposent de simulateurs pour s'entraîner aux opérations chirurgicales ou mieux gérer les situations d'urgence. L'Express a pris les manettes dans ce monde virtuel.

par Stéphanie Benz

Pour un chirurgien, l'ablation de la vésicule biliaire est une intervention banale. Mais pas pour une journaliste. Après quelques courtes minutes passées à se familiariser avec le maniement des instruments, il faut se lancer. L'intervention se fait en coelioscopie, c'est-à-dire sans « ouvrir » le ventre du patient, à l'exception de petites incisions où passent bistouri et caméra miniaturisés. Une fois la vésicule repérée dans l'abdomen, il faut batailler un peu, tâtonner, triturer, se frayer un chemin dans les entrailles pour placer des clips de part et d'autre de l'organe et l'isoler du système sanguin. Puis, lentement, commencer à inciser...

Ce matin-là, heureusement pour lui, le malade ne risque rien, même pas un coup de scalpel mal placé. L'apprenti chirurgienne, elle, connaît, en revanche, quelques sueurs froides, alors qu'elle ne porte ni blouse blanche ni masque. Nous sommes dans les locaux de l'école de chirurgie de Nancy et l'intervention se déroule sur un simulateur d'opération, semblable à ceux qu'utilisent les pilotes d'avion pour s'entraîner à voler. Une machine à 120 000 euros, composée de manettes et d'un écran parfaitement identiques à l'appareillage d'un bloc chirurgical. Sauf qu'ici, le tout est relié à un ordinateur. « L'utilisateur se retrouve dans les mêmes conditions qu'un chirurgien en pleine intervention. Il voit la même chose que lui. Les sensations sont très proches de la réalité », indique le Dr Nguyen Tran, le codirecteur de l'école, qui dispose aussi d'autres simulateurs pour réaliser les opérations les plus courantes – épaule, genou, gorge-nez-oreille (ORL), yeux – ou pour la cardiologie interventionnelle... En ce qui concerne la chirurgie ouverte, en revanche, il n'existe





L'EXPRESS

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 338239

Date : 29 MARS / 04
AVR 17
Page de l'article : p.104,105,1
Journaliste : Stéphanie Benz



Page 3/4

→ pas de système de simulation numérique, mais les recherches avancent. Le Pr Bernard Devauchelle, connu pour avoir réalisé la première greffe de visage, s'est, par exemple, lancé le défi de créer un tel appareil, en partenariat avec le CEA : « Les résultats sont bons pour la partie osseuse, mais nous travaillons encore sur le rendu de la peau et des muscles », explique-t-il.

Ces exemples le montrent : la simulation médicale a changé d'échelle en une poignée d'années. Toujours plus high-tech, toujours plus réaliste, elle commence aussi à se diffuser plus largement. « La France rattrape son retard par rapport au monde anglo-saxon », se réjouit le Pr Jean-Claude Granry, président de la Société francophone de simulation en santé. La plupart des grands hôpitaux universitaires ouvrent des centres dédiés - François Hollande vient d'inaugurer celui du CHU de Rouen - et, dès la rentrée, cette méthode pédagogique sera inscrite dans les plans de formation des internes selon leur spécialité. « Mais l'entraînement par simulation concerne aussi les médecins en exercice », souligne le Pr Antoine Tesnière, responsable du centre de l'université Paris-Descartes. La Haute Autorité de santé, tout comme les assureurs spécialisés (MACSF, Sham...), encouragent les professionnels à participer à ce type de formation, car ils y voient un moyen efficace de prévenir les erreurs médicales et les accidents.

« Au-delà de la qualité du geste technique, il s'agit de mettre les médecins et leurs équipes dans des situations proches de la réalité et de les confronter à des difficultés pour améliorer leurs réflexes », estime le Pr Christine Ammirati. Cette urgentiste dirige à Amiens le plus grand centre de simulation de France, ouvert il y a tout juste un an. Un véritable hôpital virtuel où, sur près de 4000 mètres carrés, se succèdent un scanner, des box d'urgence, une salle de réanimation et des blocs opératoires... Parce qu'au-delà de la

chirurgie, la simulation médicale a vocation à être utilisée dans toutes les spécialités hospitalières. Avec des outils saisissants de réalité, comme ce nourrisson robotisé piloté à distance, aux yeux bleus et à la peau aussi douce que celle d'un nouveau-né, qui respire, gigote, pleure, se cyanose quand il manque d'oxygène, et réagit aux massages cardiaques. Ou ce mannequin-patient allongé sur une table d'opération, branché à un système de circulation extracorporel (CEC), dont le torse ouvert dévoile un cœur de silicone plus vrai que nature. Des installations ultra-sophistiquées dont Joseph Nader, chirurgien cardiaque, a pu éprouver l'utilité. Lors d'une (vraie) intervention pour un pontage, la CEC, indispensable au maintien en vie du patient, s'est bloquée. Un événement rarissime. « Avec mon équipe, nous avons participé à un exercice de simulation trois semaines auparavant, et le formateur nous avait justement confrontés à ce problème !



- 1 La réalité virtuelle pour apprendre des procédures ou s'entraîner au diagnostic.
- 2 L'imagerie en 3D pour simuler les effets des traitements.
- 3 L'impression en 3D pour reproduire les organes des patients et préparer en amont une intervention.
- 4 Le simulateur chirurgical pour enseigner les opérations ou découvrir de nouvelles techniques.

Avoir déjà mis une fois en pratique le protocole à suivre nous a permis de ne pas paniquer », raconte-t-il.

Revers de la médaille, de telles formations sont chronophages, coûteuses... et donc compliquées à organiser. D'où l'engouement actuel pour des dispositifs plus légers par l'intermédiaire de « jeux sérieux », sur ordinateur ou via la réalité virtuelle (casque immersif, lunettes 3D). « Dans un premier temps, il s'agira de s'entraîner à effectuer des diagnostics et à apprendre des procédures », indique Jérôme Lelou, le dirigeant de la start-up SimforHealth, qui s'apprête à mettre sur le marché une bibliothèque de



L'EXPRESS

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 338239

Date : 29 MARS / 04
AVR 17
Page de l'article : p.104,105,1
Journaliste : Stéphanie Benz



Page 4/4



Des acteurs pour jouer les malades

Savoir annoncer une mauvaise nouvelle à un patient ou à sa famille, cela s'apprend. Et, pour s'entraîner, rien ne vaut une mise en scène la plus réaliste possible. Partant de ce constat, de plus en plus de centres de simulation à travers le monde font appel à des acteurs professionnels, formés et rémunérés pour jouer les malades. « En Israël, le principal centre du pays travaille avec 300 comédiens de tous âges et, en Suisse, les examens de médecine incluent des mises en situation avec des acteurs », constate Sylvie Angel, coauteur

d'Éviter les erreurs médicales grâce à la simulation (Odile Jacob). En France, nous en sommes aux balbutiements. « Nous allons commencer à faire passer à tous les internes de cancérologie et de génétique une fausse consultation d'annonce avec des acteurs. Ensuite, nous élargirons le dispositif à d'autres spécialités et aux professionnels dans les services », explique par exemple Gérard Friedlander, le doyen de la faculté de médecine de Paris-Descartes. Voilà en tout cas un débouché prometteur pour les intermittents du spectacle.

200 jeux sérieux (prise en charge d'un AVC, gestion d'une hémorragie après un accouchement...). Mais ces outils devraient ensuite se complexifier. A Rennes, Pierre Jannin, directeur de recherche à l'Inserm, met au point un protocole où le joueur, infirmière ou médecin, sera perturbé par un événement inattendu lors d'une opération (défaut de stérilisation d'un bistouri, un instrument qui tombe, etc.). « C'est une source de stress, et donc d'erreurs, importante. Savoir s'y adapter est essentiel », explique-t-il. Des projets de jeux multijoueurs pour s'entraîner à travailler en équipe, au sein d'un bloc opératoire ou dans un poste de secours après un attentat, par exemple, sont aussi en développement.

Combinée aux progrès de l'imagerie médicale et de l'impression en trois dimensions, la simulation virtuelle apparaît désormais sans limite. Des chirurgiens commencent en effet à réaliser des reproductions en 3D des parties du corps de leurs patients, pour mieux préparer les opérations. A l'instar de Michel Lefranc, neurochirurgien au CHU d'Amiens : « C'est très

utile pour les cas complexes comme les scolioses sévères. » Et des recherches sont aujourd'hui en cours pour obtenir les mêmes résultats avec les tissus mous (organes, muscles, système veineux). Une start-up française, Blomodex, s'est lancée dans cette aventure en partenariat avec le Pr Jacques Moret, du CHU du Kremlin-Bicêtre, spécialiste du traitement des malformations vasculaires cérébrales. Pour les premiers tests, des vaisseaux de patients déjà opérés par le passé ont été imprimés en 3D : « Nous refaisons les interventions, pour voir si nous obtenons les mêmes résultats », détaille le Pr Moret. Si les essais sont concluants, ce système pourra être utilisé tant pour la formation des internes que pour faciliter les opérations et raccourcir leur durée.

Et peut-être un jour ne sera-t-il même plus nécessaire de passer

par l'impression 3D, grâce à la modélisation numérique des organes, voire du malade entier. Connus pour son savoir-faire dans la conception de modèles virtuels de voitures ou d'avions, Dassault Systèmes développe aux États-Unis un cœur numérique reproduisant le fonctionnement électrique et mécanique du palpitant humain. « L'objectif est de pouvoir simuler des pathologies, et de prévoir l'effet de leur traitement. Nous avons déjà démontré que notre modèle fonctionne pour le remplacement de valves aortiques », révèle Steven Levine, en charge du projet. Dans ce domaine émergent, le potentiel est immense. Le Français Nicholas Ayache, professeur au Collège de France et directeur de recherche à l'Inria, a créé un modèle numérique pour prédire l'efficacité d'un traitement de radiothérapie sur

une tumeur cancéreuse. « Les premiers résultats sont encourageants, indique-t-il. Mais il nous faudra de cinq à dix ans avant de mettre notre outil à disposition des médecins. » D'ici là, la simulation virtuelle pour mieux soigner aura fait d'autres immenses progrès. ■

Un engouement pour des dispositifs plus légers à travers des "jeux sérieux"



Le Courrier des Landes, 31 mars 2017

TECHNOLOGIE

Le numérique, outil de développement

*Le Sud-Ouest est bien présent dans l'économie numérique
Petit inventaire des entreprises qui innovent*

● INFO-LANDES

La quatrième édition de la Grande Jonction, le 8 mars, a mis en avant des exemples réussis alliant économie classique et numérique. Organisée par la Métropole French Tech Bordeaux (1), la Grande Jonction est devenue un rendez-vous emblématique de l'écosystème bordelais. Son objectif ? Mettre en relation deux mondes qui, souvent, ne se connaissent pas et qui, pourtant, ont tout à gagner à œuvrer ensemble. Et decloisonner l'économie classique pour s'ouvrir au numérique. Cette année, réalité virtuelle, réalité augmentée, animation et transmedia étaient mis en avant.

Plusieurs entrepreneurs sont venus témoigner de leur expérience. Parmi eux, le Bordelais Aymeric Castaing, dirigeant d'I can Fly, société de production spécialisée dans l'animation et le contenu numérique, et Christophe Rosiejak, de Wow Park, un parc de loisirs aventures du Pays basque. Aymeric Castaing a expliqué comment ils ont introduit le virtuel et la réalité augmentée au sein d'un parc classique à travers le projet *La chasse aux légendes*, permettant au public de découvrir ce site autrement. « Grâce à cette application, nous espérons doubler le nombre de visiteurs dans les deux ans », lance Christophe Rosiejak.

La réalité virtuelle comme levier de croissance s'applique aussi au monde du business. C'est le cas pour Zodiac Nautic, qui a travaillé avec la société Apperture, spécialisée dans la 3D interactive. « Notre rôle est de capter 100 % de l'attention de l'utilisateur avec l'expérience 3D. Une expérience qui implique l'interlocuteur et le rend héros de l'histoire », affirme Olivier Joubert, d'Apperture. « Nous avons



Cette année, la Grande Jonction a attiré 1.600 participants.

présenté cette expérience client lors du dernier salon nautique à Paris. Notre objectif était d'embarquer les clients dans nos bateaux. 80 % des visiteurs ont affirmé vouloir continuer cette expérience. Le retour sur investissement est très intéressant, avec six commandes de bateaux ! », souligne Agathe Schillinger, de Zodiac Nautic. Une vingtaine de concessionnaires ont demandé à être équipés de cet outil de réalité virtuelle.

Autre secteur où le potentiel est très important, la santé. Exemple avec Interaction Healthcare, agence digitale en santé (22 000 professionnels de santé formés grâce à la simulation numérique), et le CHU de Bordeaux. Ensemble, les deux entités ont créé une série de cas cliniques (AVC, plaies chroniques...) afin de former les médecins de demain avec les outils de la réalité augmentée pour monter en compétence.

Cette journée a aussi permis de revenir sur la « success story » des Lapins cretins d'Ubisoft, qui ont déjà dix ans et un parcours incroyable grâce au transmedia. « Ils sont deve-

nus une marque à 360° ». Il ne s'agit pas de dupliquer les jeux mais d'avoir une vraie stratégie de contenu », assure Joëlle Caroline, d'Ubisoft.

« L'innovation va très vite. Les pessimistes qui disent que la technologie va tuer les emplois se trompent », affirme Virginie Calmels, vice-présidente de Bordeaux Métropole, lors de la clôture de l'événement. Elle nous apportera de l'emploi à condition de les accompagner et de faire de la pédagogie. C'est le sens de cette Grande Jonction, lien avec ce monde qui émerge et qui a besoin de réponses face à l'inconnu. Il faut préparer les citoyens et accompagner les entreprises à cette nouvelle économie en créant des conditions juridiques et fiscales équitables. Il est urgent de former les générations de demain, de favoriser l'open data. »

Anna DAVID

(1) Cet événement s'inscrit au programme de la Semaine Digitale 2017. Il a fait l'ouverture du Cartoon Movie, forum européen des professionnels du cinéma d'animation qui s'est tenu du 8 au 10 mars au Palais des Congrès de Bordeaux.



Realite-virtuelle.com, 28 mars 2017

<http://www.realite-virtuelle.com/laval-virtual-recap>

Laval Virtual, pilier de la démocratisation de la VR en France



Comme n'a de cesse de le dire Laurent Chrétien, directeur de Laval Virtual, *"la réalité virtuelle, ce n'est pas nouveau"*. Cela fait en effet **près d'une trentaine d'années que les industries et grandes entreprises utilisent cette technologie**. Mais, avec l'arrivée d'acteurs plus orientés grands publics (pensez Oculus, HTC, Sony et Samsung), **l'intérêt du grand public s'est considérablement accéléré**. Et pour cause : là où il fallait, il y a encore quelques années, débours des sommes astronomiques pour pouvoir goûter à l'univers virtuel, **la rapidité de l'avancée technologique permet aujourd'hui de s'équiper à un coût bien plus raisonnable**. Avec 10 millions de Cardboard et 5 millions de Gear VR écoulés, l'intérêt du consommateur se précise petit à petit. Beaucoup de personnes ont, en 2017, déjà eu l'occasion de tester la VR via un casque mobile, type cardboard. Déçus de cette expérience ou curieux, il faut bien saisir que cela n'est qu'une porte d'entrée vers un monde aux possibilités et applications autrement plus vastes. On peut, à titre d'exemple, citer **SimForHealth, jeune pousse française utilisant la VR pour améliorer la formation médicale** ou encore **Virtualis, qui a su dompter la technologie pour, notamment, la mettre au service du traitement des troubles de l'équilibre**.



Le Monde Informatique, 22 mars 2017

<http://www.lemondeinformatique.fr/actualites/lire-laval-virtual%C2%A0-la-democratisation-de-la-vr-dope-les-usages-67723.html>

La formation dopée à la VR

Sur la formation aussi, la VR se fait une place au soleil, notamment dans le monde médical. La start-up Simforhealth, distinguée d'un prix de l'innovation médicale au CES, a par exemple déployé ses solutions auprès des CHU de Nice, Angers et Bordeaux. Elles permettent de simuler des interventions et des cas en situation réelle à l'aide de casque HTC Vive et des capteurs de mouvement associés. « Aujourd'hui, 22 000 professionnels de santé se sont formés sur nos solutions », se targue Ronan Le Quéré, directeur général de Simforhealth.



Avec ses solutions, Simforhealth, a déjà permis de former 20 000 personnels médicaux à travers le monde.
(crédit : O.B.)

Dans le monde médical, la VR ne s'applique pas uniquement à la formation. Il peut devenir un véritable médicament. « Pour les troubles de l'anxiété comme les phobies, nous avons des taux de rémission de 80% grâce à la réalité virtuelle », témoigne Eric Malbos docteur et chercheur en psychiatrie à l'Assistance Publique Hôpitaux de Marseille. Depuis 15 ans, il développe et test lui-même ses propres solutions adaptées à différentes pathologies psychiatriques. « Ce n'est pas nouveau d'utiliser de la VR pour soigner des patients. Mais aujourd'hui les solutions sont beaucoup plus abordables. Alors qu'auparavant il fallait débours des dizaines de milliers d'euros, aujourd'hui, un médecin peut s'en sortir avec un investissement de 2000 euros », explique le docteur. La start-up Virtualis, fondée par un kinésithérapeute, commercialise elle aussi ses solutions pour aider à soigner les phobies ou pour faire de la rééducation. Elles sont aujourd'hui utilisées par plus de 120 médecins en France.



What's up Doc Le Mag, 13 mars 2017



www.whatsupdoc-lemag.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Date : 13/03/2017
Heure : 18:20:23
Journaliste : Sarah Balfagon

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Le tour de France de la simu s'est arrêté à Dijon

Étape savoureuse et intense dans la capitale de la moutarde



SimforHealth a décidé d'aller à la rencontre des acteurs de la simu et des étudiants en organisant des rencontres de la simulation numérique en santé dans tout le pays. La troisième étape de ce tour de France s'est déroulée avec succès le 9 mars à Dijon.

« Dépêche-toi, t'as un patient à sauver ! » « T'as mis de la Bêta' par terre, l'aide-soignante va te tuer ! » Les réflexions fusent autour du cobaye au visage recouvert par le casque de réalité virtuelle (RV), mais il est concentré car il s'apprête à exsuffler son premier pneumothorax...

Le stand de [SimforHealth](#) (startup ayant notamment développé la plateforme [MedicActiv](#)), dans le couloir principal de la fac de sciences de la santé de Dijon, attire aussi bien les étudiants que les enseignants. Les premiers sont curieux de tester un casque de RV, les seconds de voir à quoi ressemble un cas clinique en immersion complète. Tous ressortent de l'expérience le sourire aux lèvres, bluffés. « On perd complètement la notion de l'endroit où l'on est ! », s'exclament certains participants.

Il faut dire que l'environnement virtuel du cas clinique, développé par [SimforHealth](#) en collaboration avec le centre de simu de la fac de médecine de Nice, est assez élaboré : de l'examen clinique (stéthoscope) à l'exsufflation à l'aiguille, en passant par les examens complémentaires (radio, ECG), le scénario est très complet. On peut même verser de la Bêtaïne sur la compresse pour désinfecter le torse du patient. S'il est lâché, le flacon tombe par terre comme dans la vraie vie...



www.whatsupdoc-lemag.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Date : 13/03/2017

Heure : 18:20:23

Journaliste : Sarah Balfagon

Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Mais si le dispositif de réalité virtuelle est attractif, il n'est pas le seul intérêt de ces rencontres. « Nous contactons tous les acteurs de la formation en santé de la région – universités de médecine, pharmacie, IFSI, centres de simulation, sociétés savantes... – et organisons une table ronde », explique Guillaume Brun, responsable e-santé de SimforHealth. « C'est l'occasion de présenter les nouveaux outils pédagogiques numériques : consultation virtuelle, simulation 3D en temps réel, réalité virtuelle, mais aussi de faire le point sur ce qui existe déjà sur place et les attentes de chacun, étudiants compris. »

Comment passer à la vitesse supérieure ?

La conférence dijonnaise a donc d'abord proposé une présentation des projets locaux, comme l'utilisation fructueuse de *serious games* dans les formations infirmières par l'association bourguignonne des acteurs de la simulation en santé (Abass). Le débat s'est orienté sur les freins à la diffusion de la simu numérique. Si son coût est souvent évoqué, ce sont avant tout les formateurs qui font défaut, estime le Dr Francis Godde, formateur au sein du centre de simulation de Dijon (U-SEEM). À quoi s'ajoute un problème de disponibilité, le temps dégagé sur les plannings cliniques étant insuffisant.

Pour le Dr Mathieu Gueriaud, maître de conférence à la faculté de pharmacie, il faudrait également valoriser la pédagogie dans la carrière des enseignants-chercheurs. Frédéric Lepetit, président de l'Abass, souligne quant à lui que si la simulation fonctionne pour l'heure sur la bonne volonté des formateurs, il est nécessaire de trouver un *business model* pour les centres de simu. Dans la salle, le vice-président de l'Ordre des infirmiers, Olivier Drigny, a proposé d'inclure l'apprentissage de l'e-santé et des outils de simu dans la formation initiale de tous les soignants pour pallier le manque de formateurs.*

De bonnes idées qui ont encore du chemin à faire...

* Ont aussi participé à la conférence : Patricia Faivre, directrice des soins à l'Institut de formation des professionnels de santé, et Amaud Barras d'Abass.

Article réalisé dans le cadre d'un partenariat avec [SimforHealth](#).



Buzz E-santé, 30 mars 2017

<http://buzz-esante.fr/13654-2/>



buzz-esante.fr
Pays : France
Dynamisme : 5

Date : 30/03/2017
Heure : 10:04:15
Journaliste : Rteston



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Jérôme Leleu nous présente la conférence Simforhealth

Régulièrement, je vous propose de partir à la rencontre d'un acteur du monde de la santé en France.

Le 26 avril prochain à Paris se déroulera la 4ème édition de la conférence de SimforHealth, le département de simulation numérique en santé de Interaction Healthcare, sur le thème de « Penser autrement la prise en charge du patient grâce à la simulation numérique ». Interview avec Jérôme Leleu, Président de Interaction Healthcare, en charge du développement stratégique de SimforHealth.



Bonjour Jérôme. Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour Rémy. J'ai co-fondé avec Danielle Villedieu Interaction Healthcare, une agence digitale en santé en 2007 et depuis 2015 j'assure le développement de son département de simulation numérique dédié à la formation en santé, SimforHealth. Technophile et passionné par le domaine de la santé, je suis par ailleurs Président adjoint de la commission Services à Cap Digital et membre du bureau du think tank Renaissance Numérique, qui vient de publier un nouveau livre blanc sur la e-santé.

Le 26 avril prochain se déroulera la 4ème édition de la conférence #Sim4health. Peux-tu nous rappeler les objectifs de cet évènement ?

Depuis 4 ans maintenant, SimforHealth construit cet évènement en réunissant des intervenants issus du monde de la santé et du numérique pour croiser leur regard sur l'évolution de la formation en santé via la simulation numérique. L'objectif est avant tout un échange d'expérience grâce aux témoignages de



buzz-esante.fr
Pays : France
Dynamisme : 5

Date : 30/03/2017
Heure : 10:04:15
Journaliste : Rteston



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

un regard vers les Etats-Unis notamment ; des conseils pratiques avec des workshops, et un réel moment dédié à l'expérimentation avec un showroom de 110m2.

Quels ont été les succès de l'édition précédente ?

D'abord le contenu, c'est-à-dire apporter matière à réflexion sur la mise en place de projets de simulation numérique pour la formation en santé et démontrer l'intérêt par l'intervention de speakers qualifiés. Mais également le temps laissé à l'échange et à l'expérience dans l'espace show-room.



Quels seront les grands thèmes abordés lors de cette nouvelle édition ?

Cette année, nous avons voulu replacer le patient au cœur de toutes ces réflexions sur l'utilisation de solutions de simulation numérique. Comment améliorent-elles sa prise en charge ? Comment permettent-elles de renforcer la relation médecin/patient et faire que les innovations soient à leur service ? Pour cette année, nous avons fait le choix également de proposer des workshop l'après-midi pour renforcer les échanges avec les participants.

Observateur de l'e-santé en France depuis de nombreuses années, comment vois-tu évoluer la simulation numérique santé en France ?



buzz-esante.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



Date : 30/03/2017

Heure : 10:04:15

Journaliste : Rteston

Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

La reconnaissance du dernier CES de Las Vegas sur les innovations développées par SimforHealth a eu un impact intéressant sur la perception et l'intérêt de la simulation numérique. Je perçois aujourd'hui, en échangeant avec beaucoup d'acteurs de santé, un intérêt certain et une compréhension immédiate du potentiel des nouveaux outils de simulation numérique pour la formation aussi bien initiale que continue. Nous devons toutefois continuer nos efforts de pédagogie et proposer de nouveaux modèles comme avec notre plateforme MedicActiV sur le partage de simulations et cas cliniques virtuels. Avec plus de 300 participants prévus cette année, notre conférence souligne que la simulation numérique en santé est au cœur des innovations dont l'objectif final est toujours une meilleure prise en charge pour le patient.

Informations et inscription sur le site www.simforhealth.fr

Suivez l'actualité de la conférence sur twitter avec le hashtag #Sim4health et le compte @SimforHealth

Médecin Geek, 27 mars 2017

<http://www.medecingeek.com/4eme-edition-de-conference-simforhealth-26-avril-2017-dinteraction-healthcare/>

MÉDECINGEEK
Le site d'un médecin totalement Geek

Banner

ACCUEIL APPLIS PAR SPÉCIALITÉS APPLIS SPÉCIFIQUES APPLIS DIVERSES OBJETS CONNECTÉS SIMULATION EN SANTÉ SUR LE WEB CLUB DIGITAL SANTÉ Q

Home > Articles > 4ème édition de la conférence SimforHealth le 26 Avril 2017 d'Interaction Healthcare

4ème édition de la conférence SimforHealth le 26 Avril 2017 d'Interaction Healthcare

written by MédecinGeek 27/03/2017

Penser autrement la prise en charge du patient grâce à la simulation numérique

Chaque année, SimforHealth, éditeur de solutions numériques pour la formation des professionnels de santé, réunit des experts de la santé et du numérique de différents horizons : chercheurs, médecins, enseignants, laboratoires pharmaceutiques, institutionnels, pour croiser leur regard et leurs expériences sur l'évolution de la formation en santé via les nouvelles technologies.



 SimforHealth
Virtual solutions for medical education

MEDECINGEEK SUR FACEBOOK



@MEDECINGEEK SUR TWITTER

Tweets de @MedecinGeek

moyen/long terme @dirvarlet
#SFHConf2017





Alors que le monde de la santé est en pleine (r)évolution dans un contexte de mutation des comportements, comment renforcer la relation médecin/patient et faire que les innovations soient à leur service ? Pour la 4ème édition de sa conférence annuelle, SimforHealth, département de simulation numérique en santé de Interaction Healthcare, vous invite à une journée d'information et de réflexion sur l'utilisation de la simulation numérique pour la formation des professionnels de santé et une meilleure prise en charge des patients.



Conférence de 2016

Cette journée sera rythmée par une conférence et des tables rondes d'experts le matin, suivies l'après-midi d'un showroom innovant et de workshops collaboratifs. Plus de 300 personnes sont attendues pour cet événement.





9h-09h30 : Petit-déjeuner d'accueil

9h30-12h30 : Conférences multi thématiques autour de la prise en charge du patient via la simulation numérique

12h30-17h : un showroom avec 100m2 d'espace pour tester les dernières innovations technologiques en simulation (casque de réalité virtuelle, Hololens...)

14h30-17h : workshops (**Uniquement sur inscriptions**)

- Comment réussir la mise en place d'un projet de simulation numérique ?
- Simulation numérique en santé : quels bénéfices pour le patient ?



**LE PATIENT AU COEUR DE L'ÉDUCATION
THÉRAPEUTIQUE - LA « VILLE DU REIN »**

Rosalie MAURISSE

*Secrétaire Générale de l'association de patients Renaloo
Présentation du projet de parcours de soins virtuel « LA VILLE
DU REIN » (avec le soutien d'Astellas Pharma)*



**PRÉSENTATION DE LA PLATEFORME DE CAS
CLINIQUES VIRTUELS « HEMATOSIM - BRINGING
THE PATIENT CLOSER »**

Frédéric Chapuis,

Director International Marketing - Shire



**L'AVENIR DE LA SIMULATION NUMÉRIQUE EN
SANTÉ**

Pr Guy Vallancien

*Chirurgien, Président fondateur de CHAM, Membre de
l'Académie Nationale de Médecine et Auteur de l'ouvrage
«Homo Artificialis»*



**AMÉLIORER LE PARCOURS DE SOINS AVEC LA
SIMULATION NUMÉRIQUE**

Dr Vincent Varlet,

Président, Lab E-santé et Conseiller médical, SimforHealth



**L'ÉVOLUTION DE L'USAGE NUMÉRIQUE DANS LA
FORMATION MÉDICALE**

Daniel Rodriguez

Président Elsevier Masson

Programme Complet : [Ici](#)



JE M'INSCRIS

Le lieu : Salle Eurosites George V , 28 Av Georges V, 75008 Paris.



Les Conférences de l'année dernière sur la chaîne YouTube de SimForHealth





UFR DES SCIENCES DE SANTÉ DE BOURGOGNE, 15 mars 2017

<http://sante.u-bourgogne.fr/toute-lactualite/562-retour-sur-les-rencontres-sns-a-dijon.html>



VOTRE UFR
TAXE D'APPRENTISSAGE
FORMATION INITIALE
SCOLARITÉ
FORMATION CONTINUE
VIE ÉTUDIANTE
RECHERCHE
ANGLAIS MÉDICAL
AGENDA



Accueil » Toute l'actualité

Retour sur les Rencontres SNS à Dijon

Partager : [Share](#) | [Twitter](#) | [Facebook](#) | [Google+](#) | [LinkedIn](#)

Jeudi 9 mars 2017, l'UFR des Sciences de santé accueillait « les Rencontres de la Simulation Numérique en Santé ». Guillaume Brun, ancien étudiant en pharmacie de notre UFR, chef de projet e-santé pour la société SimforHealth, a pu présenter aux étudiants et enseignants les toutes dernières innovations en pédagogie numérique spécifiquement adaptées aux études de santé.

Tout au long de la journée, il était possible de tester un cas de réalité virtuelle immersive développé par Sim for Health en collaboration avec des universitaires. À l'aide d'un casque HTC vive, les étudiants et enseignants ont pu déambuler dans les couloirs d'un hôpital virtuel « plus vrai que nature », interagir avec les personnels numériques et soigner un patient atteint d'un pneumothorax en accomplissant les soins appropriés grâce aux « mains virtuelles ».

Le soir, de 18h30 à 20h30, s'est déroulée une conférence sur la simulation numérique en Santé à l'issue de laquelle une table ronde a permis de faire émerger les avantages de cette approche pédagogique, mais aussi les freins à son déploiement. Participaient à cette table ronde, Patricia Faivre (directrice des soins à l'Institut de Formation des professionnels de santé de Dijon), Francis Godde (médecin du CHU en charge de la plateforme USEEM), Arnaud Barras (Cadre supérieur de santé, Représentant de l'Association Bourguignonne des Acteurs de la Simulation en Santé) et Mathieu Guerriaud (Enseignant-chercheur en droit pharmaceutique, pharmacovigilance et iatrogénie à l'UFR des Sciences de Santé de Dijon).

Cette journée a permis aux étudiants et enseignants de l'UFR d'appréhender l'intérêt d'introduire ces technologies dans les formations initiale et continue de santé.



Suivez-nous : [Facebook](#)

Actus vie étudiante

- 15 sites pour trouver des emplois et des stages dans le domaine du web et de l'informatique
- Partir étudier au Royaume-Uni ne coûtera pas plus cher aux étudiants européens avant la rentrée 2018
- Comment partir étudier en Erasmus quand on est étudiant/e à l'uB ?
- [Infographie] Combien de temps pour trouver un emploi après son diplôme ?
- Pour vos révisions, pensez à Plubel, la plateforme de cours en ligne de l'uB !



Pharmacien Manager, 17 mars 2017

QUESTIONS À

Jérôme Leleu

PRÉSIDENT
D'INTERACTION HEALTHCARE



Pharmacien Manager. Votre société, spécialisée en e-santé, vient de présenter ses solutions de réalité virtuelle au Consumer electronic show (CES) de Las Vegas. Quel bilan tirez-vous de cette grand-messe ?

Jérôme Leleu. Cette année, presque tous les secteurs y étaient représentés : l'automobile, l'industrie, l'assurance ou la santé... C'est la preuve que la transformation digitale préoccupe vraiment tous ces métiers. Les laboratoires pharmaceutiques et les mutuelles sont venus en nombre, de même que les industriels et les fabricants de dispositifs médicaux connectés.

P.M. Dans la santé, quelles e-tendances reprenez-vous ?

J.L. Je pense par exemple aux babytechs (les objets connectés permettant de peser les bébés...) ou aux sleeptechs (qui mesurent la qualité du sommeil ou diffusent des ambiances propices à l'endormissement). J'ai aussi été frappé par tout ce qui tourne autour des

casques et lunettes de réalité virtuelle. Dans ce domaine, les innovations sont surtout tirées par les acteurs du divertissement ou du jeu vidéo. Mais elles vont à mon sens contribuer à modeler, partout, les usages de demain.

P.M. Les regards semblaient être surtout rivés sur les assistants...

J.L. C'est exact. En 2017, un très grand nombre d'innovations (réfrigérateurs, brosses à dents...) sont conçues pour s'interfacer à l'assistant virtuel Alexa d'Amazon : vous pouvez dès lors faire fonctionner ces objets de la vie courante par le langage naturel, sans passer par des boutons ou un clavier. Les intermédiaires de ce type existent aussi chez Microsoft et Google. Vont-ils s'interfacer avec les solutions des acteurs de l'e-santé ? Une chose est sûre, on s'achemine vers une bataille mondiale pour créer l'assistant de référence pour l'e-santé et l'e-pharma...

Propos recueillis par
Christophe Dutheil